

Cyclone tropical n° 7

1896

Passage sur les Petites Antilles
les 28 et 29 novembre

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



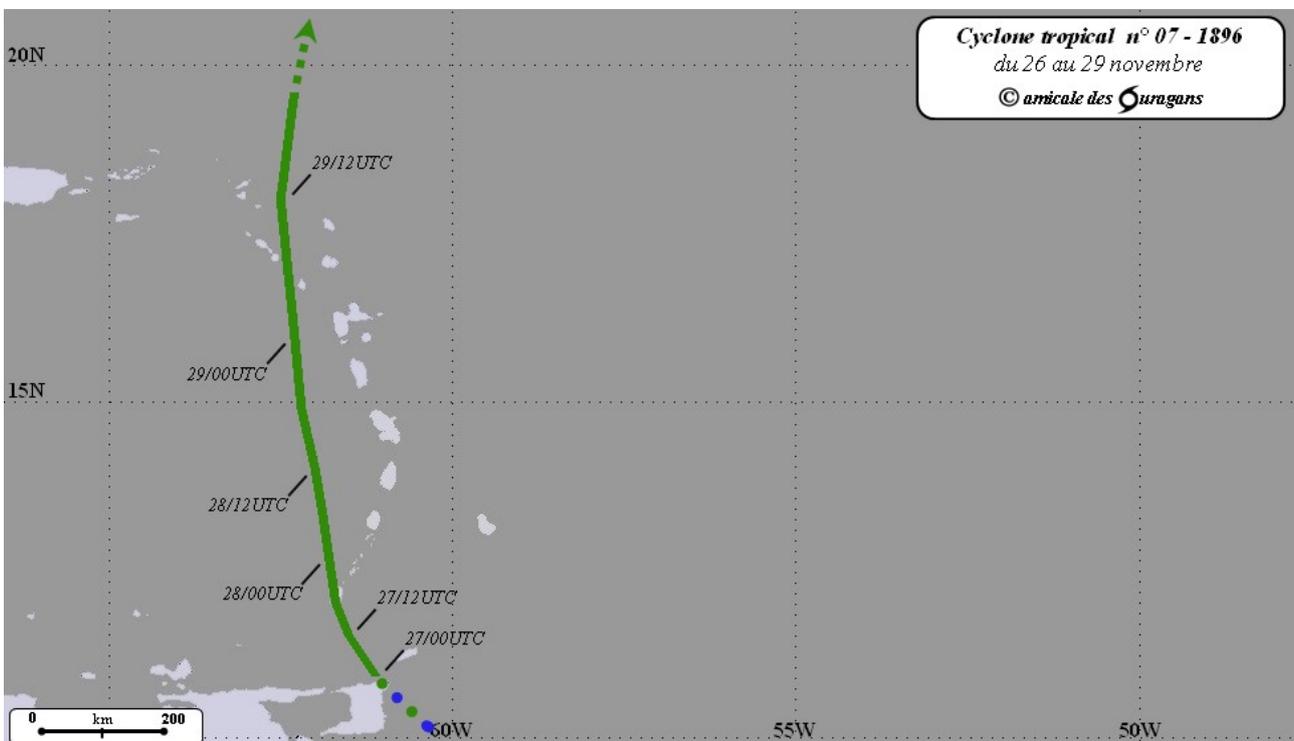
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Formée très tardivement dans la saison le 26 novembre en fin de journée sur l'extrême sud de l'arc antillais vers Trinidad, cette perturbation analysée en tant que tempête tropicale s'est déplacée assez lentement vers le nord. Elle a ainsi intéressé de près ou d'un peu plus loin toutes les Petites Antilles, avant de s'évacuer le 29 dans l'Atlantique en se désagrégeant. Elle n'aura pas atteint l'intensité d'ouragan durant sa vie assez brève (malgré la mention « *the wind blew with terrific violence* » relevée dans une dépêche).

Ce système aurait probablement pris naissance au sein d'une zone dépressionnaire qui régnait depuis plusieurs jours sur la région, responsable d'un temps très perturbé durable. De fortes précipitations affectaient ainsi les îles depuis le 20 novembre, provoquant des dégâts par endroits, et qui furent même meurtrières en Martinique.

Ce cyclone de faible intensité venteuse a donc apporté des pluies diluviennes sur des sols déjà saturés d'eau, et fut la cause d'inondations dramatiques, mais aussi de nouvelles pertes en vies humaines, notamment en Guadeloupe, et sur l'île de Montserrat (qui a connu le plus lourd bilan humain).



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 7 du 26 au 29 novembre 1896

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles des Petites Antilles

À la MARTINIQUE

Les observations météorologiques quotidiennes de la station de Fort-de-France (cf [ANNEXE 1](#)) montrent bien les trois jours perturbés du 28 au 30 novembre, avec :

- des cumuls de **pluies** de plus de 70 mm en trois jours, ce qui représente des pluies d'une perturbation d'intensité moyenne ;
- une **pression** barométrique légèrement plus basse durant 48 heures, de 2 mm de mercure environ (3 hectoPascals), avec un minimum le 29 à 6 h ;
- des **vents** dont la direction indique des probables passages de centres dépressionnaires diffus durant ces trois jours : de Nord-ouest assez fort le 28 à 6 h, puis de Sud-sud-est, et d'Ouest-sud-ouest le 29 à 10 h, etc.

De fortes précipitations se sont aussi produites les 29 et 30 sur Saint-Pierre, comme l'a indiqué le périodique « *Les Colonies* » (cf [ANNEXE 2](#)).

Et c'est même l'ensemble de l'île qui a subi des pluies destructrices et meurtrières. Mais ce n'est pas seulement l'épisode du 28 au 30 qui a provoqué de tels dégâts. C'est bien le cumul des précipitations importantes ayant débuté dès les 20-21 novembre, et produites selon toute vraisemblance par la perturbation pré-existante à l'origine de la tempête, qui en est responsable.

De nombreuses pertes en vies humaines, des éboulements, des animaux noyés, des rivières en crue, des cases emportées et des cultures rasées furent les conséquences les plus spectaculaires de ces pluies abondantes. Pour une meilleure compréhension, nous présentons quelques extraits du journal « *Les Antilles* », qui illustrent bien le contexte dans lequel est arrivé le cyclone (cf [ANNEXE 3](#)).

À la GUADELOUPE

Les observations météorologiques quotidiennes effectuées à Camp-Jacob (commune de Saint-Claude), station située sur les flancs de la Soufrière (cf [ANNEXE 4](#)), sont remarquables par les valeurs des **précipitations**. Durant quatre jours, il fut ainsi relevé un cumul de **340 mm**, dont 168 mm le 27 (avec 65 mm en 3 heures), puis 91 mm le 29. C'est une valeur exceptionnelle, même sur cette zone montagneuse toujours bien arrosée.

La **pression** atmosphérique la plus basse a été relevée le 29 à 6 h (valeur non corrigée de l'altitude) ; durant cette matinée du 29 novembre, la pression était plus basse d'environ 2 mm de mercure (presque 3 hPa) par rapport à la même heure des jours voisins les 27, 28 ou 30.

Des extraits de presse apportent des renseignements complémentaires (cf [ANNEXE 5](#)).

Les fortes pluies ont également affecté la partie est de l'archipel. La ville de Pointe-à-Pitre a été partiellement inondée, un certain nombre d'habitants devant se sauver à la nage. Mais c'est sur la dépendance de la Désirade que les conséquences ont été les plus sévères. Un éboulement a provoqué **la mort de trois enfants** et plusieurs blessés gravement atteints. Des maisons ont été brisées. L'île a littéralement été « lessivée ».

Il fut également rapporté sur la Basse-Terre le décès **par noyade de quatre personnes**, deux du service des Douanes alors en mission en mer, et deux autres dont la pirogue a été emportée par la violence des eaux près de Sainte-Rose (La Boucan).

Il convient de noter que les journaux « *Les Colonies* » de la Martinique, ainsi que « *La Vérité* » de Guadeloupe, ont évoqué l'organisation de souscriptions pour les personnes victimes des inondations de leur habitat des faubourgs de Pointe-à-Pitre et de la Désirade, ce qui laisserait supposer que ce furent les régions les plus meurtries par les intempéries.

Ailleurs sur l'archipel, pas une commune n'aurait été épargnée, et les routes impraticables, défoncées ou encombrées de troncs d'arbres et de débris en furent les témoignages. Les rivières ont connu de fortes crues et les inondations dans les campagnes ont lourdement affecté les récoltes et les vivres.

À SAINT-KITTS

Les chroniques périodiques de la région ne font aucune mention des conséquences des intempéries sur ce territoire, bien qu'elles fournissent des informations dans des domaines très variés durant ces dates de fin novembre.

Nous n'avons pas eu accès à la presse de l'île du mois de décembre. Cependant, le journal « *Saint Christopher Advertiser* » du 05/01/1897 a évoqué un déluge de pluie qui s'était produit le 30/12/1896, et a fait allusion aux précipitations de novembre, qui auraient été moins importantes, causant cependant quelques dégâts aux routes, mais sans préciser la date de cet événement.

À ANTIGUA

Les journaux de l'île n'ont fourni aucune information de quelconques dégâts particuliers lors de cet épisode.

Des pluies remarquables se sont tout de même produites fin novembre et il fut relevé **226 mm** en trois jours du 27 au 29 à la station météorologique de Saint John's, dont 124 mm en 24 heures le 28 (cf [ANNEXE 6](#)).

À MONTSERRAT

C'est l'île qui a eu à déplorer le plus de décès directement liés au passage de la tempête. Déjà soumise à de fortes pluies depuis plusieurs jours, elle fut frappée par des précipitations exceptionnelles et un vent très fort dans la nuit du 28 au 29 novembre. Les dégâts furent immenses et quasiment généralisés.

Le bilan humain fut quant à lui désastreux : 31 morts dans la capitale Plymouth, 15 morts ailleurs dans l'île, et 29 personnes noyées lors de l'échouage du navire *Grecian* au nord de l'île. Le décompte fait ainsi état de la **perte de 75 vies humaines** (cf [ANNEXE 7](#)).

Les cumuls de précipitations ont été impressionnants, un peu partout dans l'île. Les quantités recueillies furent de 8,30 pouces (soit 210 mm) à O'Garra's (pointe sud) pour l'épisode du 28 au soir, de 10 pouces (soit 250 mm) à The Cot (comté paroissial de St-Peter's au nord), et même de plus de 20 pouces (environ **510 mm**) en 24 heures à Elberton-Amersham (au sud-ouest de l'île dans le comté paroissial de St-Anthony).

Les analyses *a posteriori* qui ont été entreprises au sujet de ce cyclone ont repris des informations (cf [ANNEXE 8](#)) qui confirmaient le bilan humain de 75 morts, et qui ont évoqué la désolation sur les deux tiers de l'île, avec des routes transformées en torrents, les champs de canne ou les plantations de citronniers devenus des lacs.

Par ailleurs, et comme assez souvent dans les récits de cyclones sur les îles, il a été noté des séismes destructeurs, en fait probablement des mouvements importants des sols dus à la houle énergétique frappant les zones côtières.

À la DOMINIQUE

Cette même édition du journal « *The Dominica Guardian* » (cf [ANNEXE 9](#)) a expliqué les dégâts observés sur l'île, avec **un décès** à déplorer, mais aussi beaucoup de destructions, de pertes de récoltes ou de plantations, dues à de nombreux jours de pluie continue, le flux de Sud ramenant avec lui des masses d'air très humides.

Comme autres conséquences, il est fait mention de glissements de terrain importants (« *landslips of huge dimensions* »), de rivières en crue. Il est rapporté une mesure de 21 pouces de précipitations (**530 mm** environ) en à peine trois jours à Pointe Mulatre dans l'extrême sud-est de l'île, valeur remarquable voire exceptionnelle.

Note : ce chiffre de un décès fut ré-évalué à **trois morts** par noyade durant les inondations des jours précédents, dans l'édition du 03/12/1896 de l'autre journal de l'île le « *The Dominican* ».

À SAINT-VINCENT

L'île, qui avait subi comme ses voisines les intempéries des jours précédents, a connu des conditions tempétueuses le dimanche 29 : bateaux échoués, inondations, maisons emportées. Mais malheureusement, il fut surtout comptabilisé **la mort de vingt personnes** (cf [ANNEXE 10](#)).

À la BARBADE

C'est dans la nuit du 29 au 30 que l'île a connu de fortes précipitations et beaucoup de dégâts. Les mesures disponibles ont fait état de cumuls pluviométriques de 110 à 170 mm sur cette période. Le journal local « *The Barbados Agricultural Reporter* » du 01/12/1896 a fourni de nombreux détails dont nous présentons des extraits (cf [ANNEXE 11](#)).

Parmi les dégâts répertoriés, on peut citer des maisons détruites, des ponts emportés, et des cultures rasées. Mais il n'y a **pas eu de décès signalé**.

À TRINIDAD

Le journal « *The Port of Spain Gazette* » du 27/11/1896 a fourni des précisions sur les conséquences des pluies sur l'île, qui avaient débuté en réalité dès le mardi 24 novembre. Des ponts ont été emportés, et des dégâts considérables aux infrastructures privées et publiques ont été rapportés. Les habitants n'avaient pas vu un tel déluge depuis quatre ans est-il écrit.

Dans son édition du 30/11/1896, le périodique a indiqué que le samedi 28 après-midi, une chute du niveau de mercure du baromètre annonçait l'arrivée d'un mauvais temps, avec des pluies de type torrentiel et de nombreux éclairs. Environ 4 pouces de précipitations (**100 mm**) étaient alors tombés en quelques heures, intensité et quantité rares pour l'île, transformant les rues en torrents d'eau (cf [ANNEXE 12](#)).

Analyses personnelles complémentaires

A la lecture de tous les récits concernant le passage de cette forte perturbation pluvieuse, orageuse et venteuse en cette fin novembre 1896 sur l'ensemble des Petites Antilles, nous pouvons proposer quelques éléments de compréhension de ce système :

- des flux de Sud depuis plusieurs jours sur la région avaient apporté des masses d'air tropicales, voire équatoriales, chargées d'humidité et donc à gros potentiel précipitant ;
- des pluies en grosses quantités, parfois sous forme d'averses intenses, avaient ainsi été observées sur la plupart des îles du 26 au 30, succédant à de nombreux jours déjà très arrosés localement depuis la mi-novembre ;
- les sols étant partout saturés, les rivières pleines, il n'est pas surprenant de constater que le surcroît de précipitations intenses les 28 et 29 novembre aura provoqué des inondations de grande ampleur, des débordements de cours d'eau, des glissements de terrain, les routes étant submergées dans de nombreuses îles ;
- les relevés de pression atmosphérique ont fait état de valeurs relativement basses et fluctuantes durant plusieurs jours de suite ;
- si quelques articles ont évoqué des vents violents, soufflant en très fortes rafales, il semble qu'ils furent la conséquence de passages de cellules convectives (« *cloud burst* ») particulièrement développées, et pas vraiment celle d'une organisation du système dépressionnaire en ouragan, qu'il ne semble pas avoir été.

À partir de ces éléments d'analyse, nous pouvons émettre l'hypothèse que, compte-tenu de la période de cette intempérie majeure (en fin d'automne boréal, soit quasiment au terme de la saison cyclonique sur la région), elle résultait d'un système perturbé de vaste dimension qui s'était mis en place bien avant le 26 novembre sur l'est de la mer des Caraïbes jusqu'à l'arc antillais.

Selon cette hypothèse, il y eut probablement sur la région une situation de « marais barométrique » ou zone à faible gradient de pression à tendance dépressionnaire, et qui aurait prévalu durant les huit ou dix derniers jours de novembre. Au sein de cette zone, les masses d'air très humides venues des zones équatoriales auraient entretenu des amas nuageux convectifs, ayant tendance à se créer, se développer, s'affaiblir, puis se régénérer ...

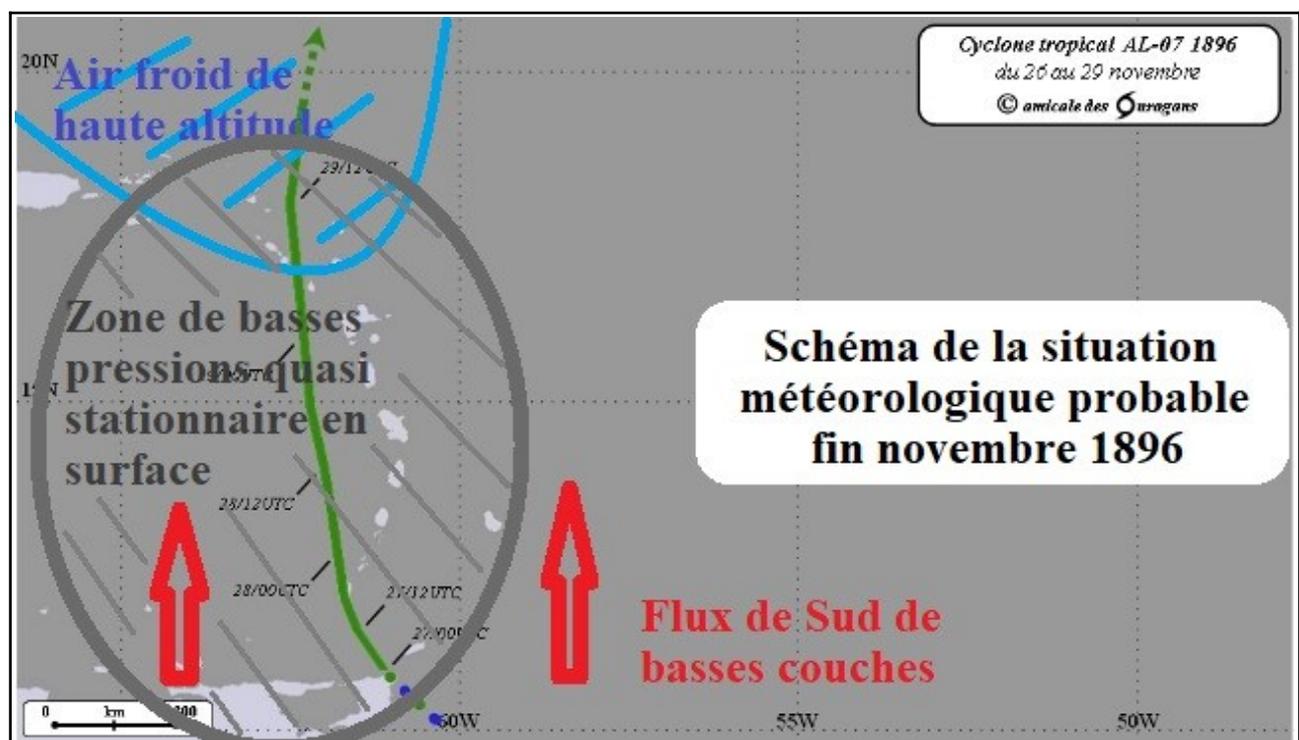
À cette période tardive de l'année, l'air froid de haute altitude descendu vers les latitudes tropicales aurait alors joué le rôle de catalyseur de l'instabilité et participé à la généralisation du caractère convectif de la masse d'air dans les couches basses et moyennes de l'atmosphère (entre 0 et 6-7 km d'altitude).

À la faveur de la création d'un tourbillon de vent plus organisé qu'un autre dans un amas nuageux dense (« cluster »), une tempête tropicale aurait alors pris naissance au sein de cette vaste zone dépressionnaire et serait remontée dans ce flux de Sud persistant, provoquant alors ces dégâts exceptionnels constatés ça et là sur les îles de l'arc antillais.

Ce que nous venons de décrire représente un schéma-type « conceptuel » de développement cyclonique de fin de saison sur les régions antillaises, que l'on observe parfois sur nos régions, et qui est désormais bien connu en ce début de 21^e siècle.

Nous pouvons synthétiser cela en superposant à la carte de trajectoire officielle du centre du cyclone le contexte météorologique dans lequel s'est probablement inscrite cette perturbation.

Nous présentons le schéma ci-dessous en guise d'illustration de l'hypothèse ainsi formulée.



Annexes diverses

ANNEXE 1 (*retour au texte*) : Extrait du tableau d'observations quotidiennes effectuées à la station de Fort-de-France issu du recueil des « *Annales du Bureau central météorologique de France* »

Novembre 1896			FORT-DE-FRANCE (Martinique)												
Longitude 63°26' W. — Latitude 14°36' N.															
OBSERVATEUR : M. PIGNET, Pharmacien de 1 ^{re} classe des Colonies.						ALTITUDE : 4 ^m .									
DATES	PRESSION (700+)			TEMPÉRATURE		HUMIDITÉ relative.			VENT. Direction et force.			NÉBULOSITÉ (').			PLUIE
	6 ^h	10 ^h	16 ^h	Min.	Max.	6 ^h	10 ^h	16 ^h	6 ^h	10 ^h	16 ^h	6 ^h	10 ^h	16 ^h	
26	59,0	60,8	59,7	22,0	27,1	91	96	98	NW 3	N 0	E 1	4	4	4	4,7
27	59,5	61,0	59,5	20,6	25,7	95	95	92	N 1	ENE 2	NNE 0	4	4	3	6,0
28	58,6	60,7	57,9	20,2	25,8	87	95	100	NW 4	SSE 1	SE 2	4	4	3	17,3
29	56,0	57,9	57,0	21,6	27,1	95	87	91	N 1	WSW 1	ESE 0	2	3	4	19,2
30	56,9	61,8	60,0	21,9	25,4	87	93	93	NW 1	N 3	SE 1	3	4	4	38,0

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 2 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *Les Colonies* » du 3 décembre 1896 concernant la Martinique

Le temps qu'il fait

Dimanche, nous avons eu une éclaircie; la pluie s'est abstenue de tomber pendant quelques heures, et le soleil a reparu après de si longs jours d'absence. Dans l'après-midi, le ciel s'est obscurci, la pluie s'est remise à tomber et le baromètre est descendu à 753, par conséquent au-dessous de la plus basse pression, depuis le cyclone, — 755 1/2^{mm} — observée dans la matinée de samedi dernier.

Lundi, pluies considérables durant presque toute la journée. Les rues de Saint-Pierre ont été transformées en torrents pendant plusieurs heures dans la matinée.

Ducos, le 21 Novembre 1896.

Depuis quelques jours des pluies intermittentes tombaient à Ducos. Dans la nuit d'hier elles se sont transformées en pluies diluviennes.

Le chemin de fer qui les sépare est sous l'eau. Beaucoup d'animaux surpris par le débordement sont noyés. M. Saldéy est le plus éprouvé dans la circonstance: sur 70 bœufs présents dans sa savane hier soir, 15 sont noyés.

Marin, 21 novembre 1896.

Dans la nuit de Vendredi à Samedi les pluies torrentielles ont causé des dégâts au Marin: Au quartier Morne Gommier (vers les deux heures 1/2 du matin) un éboulement a entraîné et envahi la case du sieur Taline Sonson. Ce malheureux, sa femme et deux de leurs enfants ont été retirés sans vie des décombres.

Saint-Esprit, 21 novembre 1896.

Nous avons eu ici un affreux débordement, la nuit dernière. Tous les dégâts commis nous sont jusqu'ici inconnus.

Tous les points de l'usine ont été endommagés, les chemins de fer déjà préparés pour la récolte, perdus, les cannes mûres des habitations riveraines, couchées, arrachées.

Rivière-Pilote, 22 novembre 1896.

Vendredi, dans la nuit, une trombe s'est abattue sur la commune de la Rivière-Pilote, de 1 heure moins le quart jusqu'à 4 heures 1/2 un même grain est tombé pendant que des éclairs semblables à ceux du cyclone de 1891 embrasaient le ciel. Les habitants du bourg justement effrayés de la persistance du grain se demandaient anxieusement ce qu'ils allaient devenir: et la pluie tombait, tombait toujours.

De nombreux éboulements se sont produits sur divers points de la commune. Dans l'un deux, au quartier Morne Gommier, toute une famille a été ensevelie sous sa case. Ce n'est qu'après de longs efforts, que le lendemain on a pu exhumer quatre cadavres: le père, la mère et deux enfants.

Gros-Morne, ce 22 Novembre.

Dans la nuit de vendredi à samedi, une pluie torrentielle s'est abattue sans désemparer sur le Gros-Morne et les environs. Jamais, depuis le cyclone, de néfaste mémoire, on n'avait vu tant d'eau. Partout des ravines, des torrents, des rivières coulant avec une rapidité vertigineuse, envahissant les alentours, emportant tout sur leur passage, formant ici des mares, là des cascades.

L'inondation est générale, les chemins sont défoncés. Partout, à chaque pas, des éboulements plus ou moins considérables produits par les eaux.

Sainte-Luce ce 23 novembre.

La pluie a commencé depuis 11 heures du soir, a duré jusqu'à 3 heures 1/2 du matin. Toutes les maisons étaient inondées; la plupart ont eu leurs cloisons et leurs planchers enlevés par les eaux qui sont montées à une hauteur de 1^m 75.

Robert. — Un éboulement considérable a eu lieu entre le bourg et le Four-à-Chaux à l'endroit appelé la Pointe Champômont (Auzé). La route est complètement interceptée; c'est avec toutes les peines du monde que les piétons réussissent à se frayer un passage.

A la campagne plusieurs cases emportées par les eaux, ainsi, celles de Louis Alibo, Léopold Pognan, Euranie, etc.

Partout les cultures vivrières ont été complètement rasées.

Trinité. — On a retrouvé hier matin, sur les rives du Galion un des cinq cadavres disparus dans la tourmente de vendredi soir.

Basse-Pointe, 27 Novembre,

Nous avons eu avant hier, une journée remarquablement belle, et nous espérions que le mauvais temps allait cesser. Hélas! nous avons été trompés dans notre attente.

La pluie a recommencé et elle continue à abîmer nos chemins vicinaux. Un éboulement a eu lieu dans la falaise qui borde le cimetière et des ossements humains ont été jetés sur le littoral.

ANNEXE 4 (retour au texte) : Extraits des tableaux des observations météorologiques tri-horaires au Camp-Jacob (commune de Saint-Claude en Guadeloupe), pour le mois de novembre 1896, consigné par le ministère des Colonies

Colonie de la Guadeloupe Station du Camp-Jacob
 Observations météorologiques. située à 533-30 d'altitude -
 jardin du chef de jés de batterie.
 Année 1896. Mois de Novembre

Dates	Vents des girouettes												Pluie tombée en millimètres.						
	6h matin		9h matin		midi		3h soir		6h soir		9h soir		6 heures du matin	9 heures du matin	Midi	3 heures du soir	6 heures du soir	9 heures du soir	Total de la journée.
	Direction	Force	Direction	Force	Direction	Force	Direction	Force	Direction	Force	Direction	Force							
26	E	4	NE	5	NE	4	E	5	E	4	E	H	2.0	1.7	0.9	2.2	3.6	2.5	12.90
27	ENE	4	E	4	NE	3	NE	4	NE	4	NE	5	43.4	3.0	65.0	28.2	20.0	8.1	167.70
28	NE	4	ENE	4	NE	7	NE	5	NE	3	NE	3	15.4	6.0	8.2	11.7	27.3	0.3	68.90
29	E	1	E	2	E	1	E	1	E	1	E	1	8.0	0.4	3.0	37.0	18.5	24.0	90.90
30	E	3	E	3	SE	2	E	1	NE	1	E	1	8.2	3.0	1.3	"	"	"	12.50

Baromètre

Dates	6 heures du matin			9 heures du matin			midi			3 heures du soir			6 heures du soir			9 heures du soir		
	Lecture	Température	Congé à l'éto	Lecture	Température	Congé à l'éto	Lecture	Température	Congé à l'éto	Lecture	Température	Congé à l'éto	Lecture	Température	Congé à l'éto	Lecture	Température	Congé à l'éto
26	716.0	20.5	713.6	717.0	21.4	714.5	716.4	22.9	714.2	715.8	22.9	712.8	715.5	21.8	712.9	716.5	21.8	713.9
27	716.1	21.0	713.6	718.2	21.6	715.7	717.6	20.9	715.1	716.2	20.4	713.7	716.0	20.2	713.7	715.8	20.1	713.5
28	715.2	21.0	712.7	716.3	21.8	714.0	716.0	20.4	713.6	718.7	20.3	711.5	716.5	20.5	711.9	714.7	20.8	712.0
29	714.1	21.3	711.6	715.5	21.0	712.9	714.7	22.0	712.0	713.7	21.4	711.2	716.2	21.9	712.2	715.9	21.5	713.4
30	715.8	21.5	713.2	717.8	21.0	715.3	717.3	21.0	714.8	719.9	23.2	713.7	718.3	23.0	713.3	717.7	21.6	715.2

- Journal « *Les Antilles* » du 13 décembre 1896 -

On mande de la Désirade que sur plusieurs points de l'île toute trace de terre végétale a disparu.

D'autre part, l'*Indépendant*, notre nouveau confrère de la Pointe qui a remplacé le *Progrès*, le journal de M. Isaac, a reçu de la Désirade les tristes nouvelles suivantes :

« Dans le quartier du Souffleur, des blocs considérables de terrains ont glissé dans la mer, emportant les maisons de M^{me} V^e Dupuis, MM. Méranter, Congrè, Benjamin Robin et Augustin Congrè.

« Deux enfants Dupuis et un autre de Méranter ont été trouvés morts enfouis sous la terre et les roches.

« Deux autres demoiselles Dupuis sont affreusement blessées, l'une d'elles devra subir l'amputation d'une jambe; d'autres personnes sont plus ou moins endommagées.

« La route qui conduit du bourg de la Grande Anse à la Léproserie est absolument impraticable, les habitants sont obligés de se servir du littoral pour communiquer sur les divers points de l'île. »

A la Pointe-à-Pitre l'eau avait envahi certaines rues de la ville au point que les habitants durent abandonner les maisons et se sauver à la nage.

- Journal « *La Vérité* » du 13 décembre 1896 -

Les rivières ont débordé impétueusement; les ruisseaux ont été changés en torrents, emportant tout sur leur passage, semant la ruine et la dévastation dans ce pays déjà éprouvé de tant de façons.

Pas une seule commune qui ait été épargnée. La récolte subira de ce chef un sérieux préjudice.

Ces inondations ayant ravagé la campagne entraîneront une excessive cherté de vivres.

... / ...

A la Pointe-Noire, deux fonctionnaires du service des Douanes, un canotier et un préposé se sont noyés au retour d'une croisière que les avait contraints de faire le brigadier chef de ce poste.

Les routes sont impraticables ; partout elles ont été défoncées, ravinées, encombrées de troncs d'arbres et de gravier.

- Journal « *La Vérité* » du 6 décembre 1896 -

Dimanche la pirogue « Providence », attachée à un point de l'atterrage de La Boucan a été, avec trois hommes qui y dormaient, emportée par la violence des eaux. Elle a chaviré en face l'habitation Subercazeau. Le patron seul a pu se sauver.

ANNEXE 6 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *The Leeward Islands Gazette* » du 3 décembre 1896 concernant certaines données météorologique à Saint John's (Antigua)

METEOROLOGICAL REGISTER								
KEPT AT THE GOVERNMENT LABORATORY								
ST. JOHN'S ANTIGUA								
DATE	DAY.	BAROMETER.		RAINFALL	WIND.			
		(Reduced to 32° Fh and Sea Level)			Direction		Miles	Aver-
Nov.	1896	9 a.m.	3 p.m.		9 a.m.	3 p.m.	in 24 Hours	age \bar{P} hour.
27.	Friday	30.047	29.972	2.03	NE	ENE	480	20.00
28.	Sat.	30.000	29.899	4.87	ESE	ENE	960	20.00
29.	Sun.	29.900	—	2.00	ENE	—		
30.	Mon.	29.978	29.911	.00	L't airs	SE	100	4.16

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

- Journal « *The Dominica Guardian* » 9 décembre 1896 -

—Official news from Montserrat reports that on the night of 28th and morning of 29th ultimo a terrible flood occurred.

The Commissioner states that a portion of the town of Plymouth has been carried away and 31 lives lost; 15 lives lost in other parts of the island. Roads and bridges destroyed, and immense damage done throughout the island. A brigantine (supposed to be the "Grecian") wrecked at the north end of the island; one survivor escaped out of 30 persons on board.

- Journal « *The Dominica Guardian* » 16 décembre 1896 -

The storm was heaviest in the centre of the island. The rainfall at O'Garra's the Saturday night was 8.30; at "The Cot" (St. Peter's) 10 inches; and at Ammersham (St. Anthony) 20.30 parts for the day.

METEOROLOGICAL REGISTER						
KEPT AT						
ELBERTON — MONTserrat.						
1896	THERMOMETERS.				BAROMETER.	RAINFALL.
	Dry bulb.	Wet bulb	Max :	Min :		
Nov...27	72	71	76	72	29.72	1.03
28	72	70	73	68	29.58	4.08
29	70	70	74	67	29.60	20.13
30	73	72	80	70	29.63	1.14

Readings taken at 900 a. m.—Barometer (aneroid) 400/ above sea level. Readings uncorrected. FRED DRIVER.

* This is rainfall measured at Amersham—Elberton rain gauge, and all in the neighbourhood having overflowed.

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

Remarque : cette station météorologique située à Elberton près d'Amersham, indique 20,13 pouces et non 20,30 comme l'indique la coupure de presse précédente. La différence est cependant négligeable, de l'ordre de 5 mm.

ANNEXE 8 (retour au texte) : Extrait de l'analyse de J.F. Partagas et H.F. Diaz faisant référence à un télégramme reçu au « *Colonial Office* » de Londres, et provenant de l'Administrateur du gouvernement des Îles sous-le-Vent britanniques (*Leeward Islands*), et d'un récit écrit par F.H. Watkins, Inspecteur des Écoles de ce territoire

A telegram has been received at the Colonial Office from the Officer Administering the Government of the Leeward Islands reporting that serious floods have occurred in the island of Monserrat, resulting in the loss of 75 lives and the destruction of roads and bridges, and stating that further details are being reported by post (The Times, London, Dec. 4, 1896, p.5, col.6). Mr. F. H. Watkins, Inspector of the Schools for the Leeward Islands wrote from Richmond, Monserrat on Dec. 8: On the night of Nov. 28 a storm cloud burst and wrought havoc and desolation over two-thirds of the island. Carriage roads became roaring torrents and lime-fields and cane pieces, lakes. Frequent earthquakes contributed to the destruction.

THE LATE HEAVY RAINS.

UP till yesterday morning, from the middle of last month, it rained continually and incessantly, not occasional light showers, but heavy and steady downpours, doing immense damage to roads, crops and plantations and resulting in the loss of (happily) not more than one life, at Portsmouth. In the windward quarters in particular the people have fared very badly, and very unfavourable news has also reached from the interior of destruction of provision gardens and the spoiling of cocoa being cured. From Sunday to yesterday a heavy sea rolled, steadily fanned by a strong southerly wind which only abated last evening. The rivers, as usual, rose as high as ever, and threatened destruction alike both to property and life. Landslips of huge dimensions have taken place, notably along the windward route, from Rosalie to Grandbay. At Pointe Mulatre the rain-gauge gave 21 inches of water in less than three days. And for a long stretch of days the Pointe Mulatre River—known to be the most dangerous river in Dominica (from the fact that more lives have been lost in it than in any other)—kept rising, and in the mad rush of the running waters, defied man or beast to cross.

IN ST VINCENT.

Mr Huggins received word yesterday from Mr Coull, one of the leading business men of St Vincent, giving details of the damage wrought by the storm there. Under date of 30th ult., he says that they had been having terrible weather there the rain having been almost continuous for a week and in the Carib region on Sunday the storm came down so heavily that a large amount of damage was done. Part of the Rabacca works were carried away and the shipping stores at Rabacca Bay were entirely wrecked.

It may be imagined that the damage there was tremendous, when it is known that the bed of the Rabacca River is an old lava bed and the banks are low. When the floods came down from the mountains the surrounding country was inundated.

Other estates beside the above had heavy washouts and the canals were destroyed. About twenty lives were lost and a good many small houses were carried away.

The heavy downpour of rain on Sunday night and Monday morning was not without disastrous effect.

The bridges at Speightstown and Six Mens are reported to have been washed away ; whilst several houses in the latter village have been flooded and destroyed.

Reports from Christ Church are to the effect that serious damage has occurred at Maxwell's Hill, a settlement situate about a mile above the Stream. The land has been very much dug up and washed away by the heavy rains ; and large stones weighing between six and seven hundred pounds have been displaced by the water.

All the crops in this district are reported as having been destroyed.

The plantations in the Scotland district have sustained considerable damage to their crops ; and from the meagre accounts that have been received from the other districts of the island it would appear that both the estates and the cultivation of the peasants have suffered very much by the abnormal fall of water.

We might fitly conclude this report by stating that the rainfall during the period under notice was as follows :—Central Station, 4·48 ; District A., 5·37 ; District B., 6·30 ; District C., 4·50 ; District D., 5·84 ; District E., 6·68 ; District F., 4·14 ; Hometown, 6·20.

Édition du 27/11/1896

WE very much doubt if any but the actual sufferers from it, can form an adequate idea of the immense amount of inconvenience and discomfort caused by the flood of Tuesday last to the greater portion of the inhabitants of Port-of-Spain. We have experienced very heavy floods in former years which have stopped the railway traffic, carried away bridges, and done considerable damage to both public and private property, but we never remember one which actually deprived the inhabitants of the means of preparing their food or assuaging their thirst.

Édition du 30/11/1896

... .. On Saturday afternoon there was a sudden drop in the Barometer and that evening there was a heavy fall of rain accompanied by vivid flashes of lightning. By ten o'clock however, it had cleared up.

The streets became running torrents of water and the rain fell in sheets. Such a deluge has not been experienced for four years and fully four inches must have fallen during the day. At half past four the fury of the fall had abated and was succeeded by light rains during the rest of the day and night.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 02 juin 2021)

- Mascart E., *Annales du Bureau central météorologique de France*, recueil d'observations, édition 1896, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6531602f>

(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *Les Colonies* (Saint-Pierre - Martinique), édition du 03/12/1896, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/fr/AA00087624/01423>

(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition du 29/11/1896, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00087623/01717>

(consulté le 02 juin 2021)

- Observations météorologiques à Saint-Claude (Guadeloupe), Archives nationales, en ligne sur le portail des archives du climat de Météo-France, cote 19820606/45/2.

URL : <http://archives-climat.fr/node/265670>

(consulté le 17 février 2025)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition du 13/12/1896, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00087623/01721>

(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *La Vérité* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition du 13/12/1896, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/fr/AA00098209/00406>

(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *La Vérité* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition du 06/12/1896, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/fr/AA00098209/00405>

(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *The Leeward Islands Gazette* (Antigua), édition du 03/12/1896, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00076863/00652>

(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *The Leeward Islands Gazette* (Antigua), édition du 10/12/1896, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00076863/00653>
(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *The Dominica Guardian* (Roseau - Dominica), éditions des 09 et 16/12/1896.

- Partagas J.F. and Diaz H.F., 1996b "*A Reconstruction of Historical Tropical Cyclone Frequency in the Atlantic from Documentary and other Historical Sources - Part IV: 1891-1900*"
Climate Diagnostics Center, NOAA, Boulder, CO.
URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/Landsea/Partagas/1894-1897/1896.pdf>
(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *The Dominica Guardian* (Roseau - Dominica), édition du 02/12/1896, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://dloc.com/fr/AA00079437/00202>
(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 03/12/1896, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/02766>
(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 04/12/1896, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00094730/08217>
(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *The Barbados Agricultural Reporter* (Barbade), édition du 01/12/1896.

- Journal *The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 27/11/1896, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00094730/08211>
(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 30/11/1896, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00094730/08213>
(consulté le 02 juin 2021)